

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAWANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Aşirelendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Président du Conseil s'entretient avec les journalistes à bord du «Suvat»

**Vous êtes, leur dit-il, mes "inspecteurs honoraires"**

Ainsi que nous l'avions annoncé le Président du Conseil M. Celâl Bayar est arrivé hier à 11.35 en notre ville par un wagon spécial rattaché à l'express de Sam-sun. Il était accompagné par le secrétaire de son bureau particulier, M. Baki Sedes. Le Président du Conseil a été reçu par le vali adjoint M. Hüdaî Karataban, le command. milit. d'Istan. le général Halis Bi-yiktaş, le général Osman Tufan, le maire-adjoint Rauf Demirtaş, les dirigeants du parti, du vilayet et de la Municipalité.

Le Président du Conseil prit passage à bord du Suvat à destination du pont. Au cours de la traversée, le Président du conseil s'est entretenu avec beaucoup de bienveillance avec les journalistes qu'il a eu l'amabilité d'appeler « ses inspecteurs honoraires ». Le Président du conseil a accepté également l'invitation à un thé qui sera offert aujourd'hui en son honneur, à 15 h. au siège de l'association de la presse à Beyoğlu.

S'adressant au recteur de l'Université M. Cemil Bilsel qui était aussi présent, le Président du Conseil lui a dit :

— Par suite de mon voyage, j'ai reçu ce matin à la fois les journaux de vendredi et de samedi. Ce qui fait que j'ai lu en même temps l'annonce et le compte-rendu d'une cérémonie commém. à l'Université à l'occasion du cinquantenaire de la mort du grand patriote et poète Namik Kemal. J'aurais bien voulu y assister et être témoin des manifestations de la jeunesse envers le grand penseur et patriote.

Le Président du Conseil demanda des détails sur la cérémonie. Le recteur répondit que celle-ci s'était déroulée dans des conditions parfaites et au milieu d'une nombreuse affluente d'étudiants. M. Cemil Bilsel en profita pour souligner que la salle des conférences de l'Université est de proportions fort exigües et qu'il est notamment impossible d'y tenir des réunions avec la participation du public. Il rappela au président du conseil ses promesses antérieures et renouvela l'appel à la bienveillance de M. Celâl Bayar, afin que l'Université puisse être dotée d'une salle répondant à ses besoins.

— Nous sommes fidèles à notre promesse, répondit le Président du Conseil, mais

il faut aussi avoir les moyens de l'exécuter. Si les recettes s'accroissent, sa réalisation sera certainement possible ».

#### L'USINE D'ERGANI ET LE COMBINAT DE MALATYA

Puis le premier ministre dit aux journalistes :  
« Du moment que vous m'invitez à un thé, je vous invite aussi à la cérémonie de l'ouverture officielle de l'usine de cuivre d'Ergani, qui entrera, d'ici deux mois, en pleine activité. De là, nous nous rendrons à Malatya pour inaugurer le combinat du textile et la fabrique de la direction des monopoles ».

Il ajouta que, dans le cas où il serait possible de le faire, il présiderait lui-même l'ouverture officielle au trafic de la ligne d'Erzincan dans la négative, c'est le ministre des travaux publics qui le remplacerait.

#### A PROPOS DU CONGRES DU PARTI

En ce qui concerne les allusions faites par les journalistes aux rumeurs suivant lesquelles le congrès du parti apporterait lors de sa prochaine session d'importantes modifications dans les questions administratives, le président du conseil s'exprima en ces termes :

— La prochaine réunion du congrès revêtira un caractère d'une importance particulière. Toutefois on procédera seulement à l'élection du leader général du parti et à la modification de l'article concernant cette élection. Le texte actuel stipule que le Président de la République, Atatürk, est d'office le Président Suprême du parti, cet article, qui concerne directement la personne du Grand Disparu, doit être modifié de manière à permettre l'élection du nouveau leader.

#### LA RESTAURATION D'ISTANBUL

« Pour ce qui a trait aux publications selon lesquelles le gouvernement aurait promis un subside de 4 millions de livres au nouveau gouverneur-maire d'Istanbul pour la mise en exécution du plan de sa reconstruction, M. Celâl Bayar déclara :  
— Le gouvernement apportera son aide financière à la restauration d'Istanbul et il ajouta en souriant :  
— Pouvez-vous vous contenter de 4 millions de livres ?

### Des faits et non des paroles

#### Le "Giornale d'Italia" trace le bilan des relations italo-françaises

**Les accords du 7 janvier 1935 ne sont jamais entrés en vigueur**

Rome, 3 — Les réactions de la presse française et d'une partie de la presse britannique contre les manifestations qui se sont produites en Italie en relations avec les allusions aux aspirations naturelles du peuple italien, contenues dans le discours du comte Ciano, sont considérées comme inadmissibles par l'éditorial du « Giornale d'Italia ». Elles démontrent, en effet, que la vieille mentalité politique d'égoïsme et de bellicisme regagne ses positions dangereuses en certaines zones de l'Europe. L'esprit de Munich était un esprit de révision courageuse des erreurs des traités de paix et des injustices qui survivent en Europe; c'était la reconnaissance de la nécessité de l'équilibre des forces, des positions et droits, de l'élimination des hégémonies et des désaccords internationaux.

« C'est justement en vue de cette paix juste et réelle — ajoute le journal — que le ministre Ciano a affirmé la nécessité de préserver les intérêts et les aspirations naturels du peuple italien. Mais si l'on refuse à priori à arrêter l'attention sur les intérêts et sur les aspirations elles-mêmes, qui n'avaient pas été précisées par le discours du ministre, on démontre ainsi que l'on se rang contre Munich, contre la paix et la collaboration internationale; on démontre que l'on veut favoriser les troubles et les intrigues, les forces obscures de la guerre ».

#### L'Ethiopie est rayée des documents officiels britanniques

Londres, 4. — L'interdiction de l'exportation du matériel d'aviation à destination de l'Ethiopie a été abolie par un décret paru hier dans la « London Gazette ». Le décret ne mentionne pas l'« Ethiopie », nom qui est rayé des documents officiels, mais l'Afrique orientale italienne.

#### La visite des ministres anglais à Rome

LA DATE EN EST DEFINITIVEMENT FIXEE

Rome, 4 — Hier à midi, le comte Ciano reçut lord Perth. L'entretien a eu trait à la visite de M. Chamberlain et de lord Halifax dont la date est fixée définitivement du 11 au 14 janvier.

#### M. YBARNEGARAY DEMANDE LA DENONCIATION DU TRAITE AVEGLU. R. S. S.

Paris, 4 — M. Ybarnegaray a demandé, au cours d'une réunion du Parti Social français, la dénonciation du traité franco-soviétique, la reconnaissance des droits de belligérance au général Franco et l'envoi d'une délégation diplomatique à Burgos.

#### LE PROCHAIN DISCOURS DE M. ROOSEVELT

Washington, 4 A.A. — On assure dans les milieux bien renseignés que dans le radio-discours qu'il prononcera à l'Université de Nord-Caroline, M. Roosevelt fera d'importantes déclarations sur la politique étrangère qui seront le résultat des entretiens avec les ambassadeurs américains en Allemagne, en Italie et en France.

#### LE MONUMENT DU KHEDIVE ISMAIL

Alexandrie, 4. (A.A.) — Le monument consacré au Khédive Ismail offert par les Italiens résident en Egypte à la nation égyptienne sera solennellement inauguré ce matin par le Roi Farouk en présence du président du sénat italien.

### Le désastre d'Alexandrette ?!

Du « Cumhuriyet » de ce matin :

Il ne manque pas de gens à courtes vues en France qui interprètent comme un défaut l'accord au sujet du Hatay. Ce sont des impérialistes à tous crins. Ce sont des chrétiens qui, en plein XX e siècle nourrissent encore une mentalité datant de l'époque des Croisades.

Ils ne voient pas l'état de la France, qui a immédiatement sacrifié son alliée la Tchecoslovaquie, à la suite d'un simple cliquetis de sabre et ils écrivent de gros volumes pour démontrer que le fait qu'un accord ait été conclu avec la Turquie au sujet du Hatay habité par les Turcs, constitue une grave et irréparable faute.

De ce nombre sont les frères Jean et Jérôme Tharoux, le sénateur Gustave Gautherot et l'écrivain Paul du Véon. Cet ennemi des Turcs qui avait publié l'année dernière un gros volume intitulé « La Passion de la Cilicie » vient d'en livrer aux presses un autre qu'il intitule « Le désastre d'Alexandrette ».

Tout en essayant de combattre notre cause, il critique violemment la politique pacifique suivie en l'occurrence par la France.

Paul de Véon qui prend à son compte les mensonges contenus dans le livre scandaleux du juif autrichien Werel, « Mousadag » picore et soufre de ce que la question du Hatay ait été réglée de façon conforme aux vœux de la Turquie. Il suffit de jeter un coup d'oeil à ce livre pour se rendre compte que cet homme n'est pas seulement l'ennemi de la Turquie mais aussi de la France.

En vue d'exciter l'opinion publique française contre la Turquie, il affirme que les Turcs sont prêts à se ranger aux côtés des Allemands et des Italiens et que dans le cas où une guerre éclaterait, ils attaqueraient la Syrie.

« Alexandrette, écrit-il, c'est une chose énorme en Méditerranée. La possession d'Alexandrette est indispensable pour l'avenir de la France ».

Paul de Véon est l'homme qui hurlait à grands cris que non seulement le gendre Iskenderun et de Hatay, mais toute la région d'Adana appelée la Cilicie, ont aussi être française. Après avoir lu certaines parties de son livre, je ne peux me retenir de lui demander :

— Ouvrez donc les yeux et les oreilles ! Ecoutez Rome : on y parle de la Corse, de Tunis, demain on demandera Nice. Et toi, tu parles encore de l'accord au sujet du Hatay et du désastre d'Iskenderun et tu cherches à susciter en France l'hostilité contre la Turquie. Peut-on être d'esprit aussi obtus et aussi aveugle !

#### Troubles à Varsovie

Varsovie, 4 A.A. — Selon la presse, quelques incidents se produisirent à la haute école de l'Economie Rurale de Varsovie entre les étudiants polonais et juifs.

#### M. STARACE A MILAN

Milan, 4 (A.A.) — Le secrétaire du parti fasciste M. Starace est arrivé hier matin. Il présida à la fin de la matinée un imposant et vibrant rassemblement des forces fascistes de Milan et de province.

#### LES JUIFS EN ROUMANIE

Bucarest, 4 A.A. — L'«Universul» et le «Capitale» jettent le cri d'alarme à cause du danger de l'invasion juive en Roumanie car les juifs réussissent à dominer les 90 pour cent de la vie économique roumaine et menacent de devenir les maîtres absolus de la culture. Les journaux soutiennent la nécessité de réagir immédiatement contre ce danger pour ne pas être étouffés.

#### LA GREVE AU HAVRE

Paris, 4 A. A. — Les passagers de «Normandie» désarmés par la grève au Havre s'embarquèrent à Cherbourg sur le paquebot américain «Aquitania».

### Le développement d'Istanbul

Le Président de la République et le gouvernement y attachent la plus grande importance

Le nouveau vali d'Istanbul, arrivé ce matin en notre ville a déclaré à l'Ak-sam :

— Je viens ici, fort de la confiance



Le nouveau vali et président de la Municipalité d'Istanbul le Dr. Lütfi Kırdar qui est arrivé ce matin en notre ville

et des encouragements du Grand Chef Ismet İnönü. Tant le Président de la République que le gouvernement accordent une très grande confiance au développement et à l'embellissement d'Istanbul dans une mesure égale à son importance historique et géographique. Aussi tous les concours m'ont été promis dans ce but. Je suis convaincu de rencontrer l'appui du public cultivé d'Istanbul et de la presse.

Je suis convaincu que dans ces heureuses conditions je remporterai un succès certain dans ma tâche. En m'attendant à ma tâche je tiens à adresser mes hommages à la population d'Istanbul.

J'étudierai les besoins de la ville après avoir achevé mes études sur place. Je suis toujours prêt à entendre les vœux de la population et ses vœux, tout particulièrement par l'entremise du parti

— Est-il vrai qu'il y aura des changements parmi le personnel de la Municipalité ?

— Pour le moment il ne saurait être question de pareils changements.

Le vali et président de la Municipalité compte passer dix jours en notre ville. Il partira ensuite pour Manisa en vue de ramener sa famille. Il loge présentement au Park-Hôtel.

### La journée de la solidarité nationale en Allemagne

Berlin, 3. (A.A.) — Aujourd'hui, la journée de la solidarité nationale, les ministres et personnalités dirigeantes ont fait dans toute l'Allemagne comme chaque année la quête au bénéfice des nécessiteux. M. Hess, lieutenant du Führer quitta à Neukölln, le maréchal Goering à Unter den Linden et au Wedding, M. Von Goebbels devant l'hôtel Adlon et au Wedding devant l'hôtel Adlon et au Wedding.

#### ALLEMAGNE ET POLOGNE

Varsovie, 4 A.A. — L'ambassadeur d'Allemagne M. von Moltke est parti hier pour Berlin.

#### LES ACCORDS COMMERCIAUX ITALO-ROUMAINS

Bucarest, 4 (A.A.) — A 19 heures 30 d'hier soir furent signés les nouveaux accords commerciaux et financiers italo-roumains.

### Le voyage du Président İnönü

IL FERA UNE BREVE TOURNÉE DANS LE VILAYET DE KASTAMUNU

Ankara, 3 A.A. — Quelques journaux d'Istanbul ayant annoncé que le Président de la République, Ismet İnönü se propose d'entreprendre un voyage en Thrace et sur le littoral de la mer Noire, nous apprenons que le Président effectuera simplement une brève tournée dans le vilayet de Kastamunu.

Suivant le correspondant du «Tan» à Ankara, le Président de la République quittera lundi la capitale. Il serait accompagné au cours de ce voyage par le président du Conseil M. Celâl Bayar, ainsi que par le ministre de l'Intérieur et secrétaire du parti le Dr. Refik Saydam. Son voyage ne durera vraisemblablement que huit jours.

### Les félicitations de M Roosevelt au Président İnönü

Ankara, 3 A.A. — Le Président des Etats-Unis d'Amérique M. Franklin D. Roosevelt a présenté à l'occasion de l'élection de M. Ismet İnönü à la présidence de la République ses félicitations cordiales et ses meilleurs vœux de succès par l'entremise de l'ambassadeur des Etats-Unis à Ankara, qu'il a chargé de cette mission. Des remerciements et des bons vœux lui ont été envoyés par la même voie.

#### UNE ARRESTATION EN SUISSE

Genève, 4 — M. Paul Boni, député, directeur du journal «L'Action Nationale» a été arrêté.

### Le Duc de Gloucester fait une chute

Londres, 4. — Le Duc de Gloucester a fait une chute de cheval, au cours d'une chasse. L'examen radiographique a établi qu'il y a eu fracture simple de la clavicule sans complication probable. Le voyage du Duc en Norvège a été officiellement décommandé. C'est le duc de Kent qui représentera la famille royale britannique aux funérailles de la reine Maud.

### La DenizBank a commandé onze nouveaux bateaux en Angleterre

Les pourparlers qui se poursuivaient depuis trois ou quatre mois entre la Deniz Bank et les différents chantiers navals de l'Europe, pour la construction de nouvelles unités marchandes, ont abouti à la signature d'un contrat avec la firme anglaise Hunter A. Vigan Richardson. La première commande passée à cette firme comprend 11 bâtiments de 1200 à 1600 tonnes dont les frais de construction s'élèvent à 1.800 mille sterling.

Les nouveaux navires seront livrés chaque deux mois à partir des 9 mois qui suivront la date du contrat. Ils réaliseront certaines des conditions techniques prévues pour les bâtiments du Llyod Anglais.

La Deniz Bank est en outre en contact avec quelques firmes pour la commande d'un bateau de 5.200 tonnes.

### Les chefs des états-majors balkaniques à Athènes

Athènes, 3. (A.A.) — Le chef du gouvernement M. Metaxas offrit aujourd'hui en l'honneur des chefs des états-majors de l'Entente-Balkanique un déjeuner auquel participèrent également les sous-secrétaires d'Etat aux trois départements militaires et les ministres des Etats de l'Entente-Balkanique.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'utilisation des valeurs nationales

M. Asim Us commente, dans le «Kurrun» les rumeurs qui circulent au sujet de la candidature à la députation de personnes mentionnées hors du parti. On a même mentionné à ce propos, dans les journaux des noms, comme celui de M. Hüseyin Cahid Yalçın.

Ces nouvelles sont-elles exactes ? Nous l'ignorons. Mais il est probable qu'elles le soient. Nous pouvons nous en réjouir ; et cela doit nous paraître tout naturel.

Parmi les personnes dont on cite les noms il y en a qui, durant leur carrière politique, ont eu une attitude hostile au parti républicain du peuple. Les désastres répercussions de cette hostilité ont eu pour conséquence d'amères aventures. Mais malgré tout, le parti ne s'est pas laissé détourner de sa voie ; il a appliqué une série de révolutions. Et les résultats en sont tels que personne ne peut les nier.

Devant la grandeur des événements, les adversaires eux-mêmes ont dû graduellement reformer leurs opinions. Ils n'ont pas hésité à reconnaître ouvertement les changements par la parole et par les écrits. Bref, le divorce moral entre ces personnes et le parti a disparu.

D'autre part la structure même du parti s'est beaucoup développée. A l'époque où ces opposants se dressaient contre lui, il y avait dans le pays plusieurs organisations politiques ; les lois le permettaient d'ailleurs. Mais après l'échec du second parti créé par Fethi Okyar les principes exprimés par les 6 flèches du parti ont été incorporés à la Charte organique, en tant que les 6 traits caractéristiques de l'action du gouvernement. Ainsi, le principe du parti unique a été admis dans l'administration du pays. Dans ces conditions, dans le cas où le conseil d'administration du parti accepterait la candidature de ces personnes, leur élection entre dans le domaine des possibilités.

A l'appui de nos dires, nous pourrions citer les déclarations de M. Ismet İnönü ; dans son discours à la G. A. N. il a parlé, on s'en souvient de la nécessité d'approfondir l'affection entre les compatriotes. Nous pensons que c'était là tout particulièrement une allusion à l'intention d'utiliser les services des personnes restées hors du parti mais qui sont fidèles à ses principes. Et seul un leader comme Ismet İnönü, qui a gagné la confiance de toute la nation pouvait prendre une telle décision.

N'oublions pas également que ce n'est pas la première fois que l'on verra entrer à la G. A. N. comme candidats du parti d'anciens adversaires de ce parti qui ont changé d'opinion. C'est ainsi notamment qu'avaient été élus, qu'il vivait d'Atatürk des personnalités comme le général Ali Fuat, le général Refet et feu Ismail Müş-tak Mayakon.

## Pour remporter le succès à Istanbul

Notre nouveau vali arrive aujourd'hui à Istanbul. M. Zekerya Sertel écrit à ce propos dans le «Tan» : Tant le gouvernement que le public attendent beaucoup de choses de lui. Le gouvernement, le public d'Istanbul et la presse d'Istanbul sont prêts à collaborer en vue d'assurer son succès. C'est là, pour lui, le plus grand élément de succès.

Mais, pour remporter le succès il y a une série d'obstacles naturels qu'il faut surmonter. Ces obstacles, il faut les voir tels qu'ils sont ; il faut chercher, si c'est possible le moyen de les écarter et préparer à notre nouveau vali la possibilité de travailler comme il le désire.

En tête de ces obstacles vient le fait que les fonctions de vali, de Président de la Municipalité et de président de la filiale du parti sont concentrées en une seule et même personne.

Le vali d'Istanbul est condamné à disperser son temps, son énergie et ses possibilités créatrices entre ces trois grandes tâches. L'obligation de courir d'une station à l'autre pour recevoir les personnalités qui viennent, saluer celles qui partent, de se trouver aux banquets officiels, de prendre part à une série de cérémonies officielles, le fait gaspiller inutilement le temps qu'il aurait pu consacrer au travail. Après toute cette activité infructueuse, la nécessité de s'occuper aussi de la Municipalité et du parti le met dans l'impossibilité d'agir suivant un plan. La première chose à faire, c'est donc de distribuer ces trois tâches à trois personnalités différentes. Le gouvernement a, d'ailleurs, reconnu les inconvénients de la concentration en une même personne des fonctions de vali et de président des organisations régionales du parti, puisque l'on dit que le prochain congrès prendra une décision à ce propos.

Le second inconvénient grave est l'étroitesse du budget d'Istanbul.

La ville est immense et les quartiers habités y sont très éparpillés. Or tandis que la superficie de la ville de Francfort, par exemple, est le quart de celle d'Istanbul, son budget est le triple ou quadruple du nôtre. Pourtant, Francfort est une ville prospère. Le besoin ne s'y impose pas de la reconstruire tout entière, comme c'est le cas pour Istanbul.

Pour remédier à cet état de choses, il faut accroître les ressources de la ville. Le gouvernement a promis, il est vrai, son aide pour l'application du plan d'Istanbul, mais il ne peut être question que d'une contribution provisoire. Pour régler la question de façon essentielle il faut accroître les sources de revenus. Il y a un moyen à cet effet : c'est de concentrer en-

tre les mains de la Municipalité tous les services publics et en particulier les entreprises des transports en commun.

La troisième difficulté consiste dans l'obligation où l'on se trouve de recourir au siège central pour les moindres questions. L'organisation de la Municipalité d'Athènes pourrait nous servir de modèle à ce propos. Le gouvernement hellénique n'a pas hésité à donner au maire d'Athènes le titre de ministre avec l'autonomie qu'il confère. Et la ville s'est rapidement développée de ce fait.

## Le danger japonais

Voici les conclusions de l'article de fond de M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «Yeni-Sabah» :

Si les Européens veulent vivre en paix, il faut tout d'abord qu'ils soient décidés à vivre à l'intérieur de leurs anciennes frontières nationales. Car, aujourd'hui, les grands pays d'Europe paraissent disposés à s'ent'égorgner non pas tellement pour la possession de leurs territoires européens que pour se disputer l'exploitation des territoires d'outre-mer. Si les populations des autres Continents parvenaient à acquérir une force suffisante pour défendre leurs propres territoires et écarter le danger de l'évasion blanche, la situation du monde en serait très profondément et très avantageusement modifiée.

C'est pourquoi, tout en éprouvant un sentiment de révolte tout naturel devant les attaques injustes du Japon contre la Chine, nous songeons que les résultats de cette action ne seront pas tout à fait sans effet pour le monde.

## LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

### La nouvelle loi sur les avocats

Ni les tribunaux, ni les lois n'ont été reconnus suffisants pendant le règne de l'empire pour assurer la confiance judiciaire.

Les lacunes ne provenaient pas surtout de l'appareil et des lois judiciaires mais de la conception dont l'Etat et l'individu se faisaient du droit.

C'est une question d'amour-propre et de dignité pour l'Etat de gagner un procès intenté contre une tierce personne. Un procès signifie pour cette dernière lutte que coûte que coûte contre la loi afin d'obtenir gain de cause. Aussi la tâche et la conduite de l'avocat sont-elles facilement définies. L'avocat, s'il est peu scrupuleux, devient en quelques années un parfait spécimen de mauvaise foi. Aussi la période de l'appareil judiciaire du règne de l'empire, a-t-elle été oubliée sans aucun regret.

Les Turcs ont toujours recherché la justice dans toutes les révolutions ottomanes mais ne l'ont jamais trouvée. Le principal souci des révolutionnaires de la République fut de faire disparaître l'illegalité et de ramener la confiance dans l'esprit du citoyen. Il est indubitable que cela devait tarder à venir et que cette tâche était difficile. Il ne s'agissait pas seulement d'augmenter le nombre des juges et des tribunaux et de revoir les lois pour les modifier, mais de rééduquer les consciences et les mentalités.

La loi sur les avocats qui est mise aujourd'hui en vigueur constitue un œuvre complétant les efforts continus entrepris par le régime républicain.

Il importe qu'un citoyen ait une confiance evers les législateurs, envers ceux qui appliquent la loi et l'avocat qu'il désigne pour défendre sa cause. Il ne suffit pas toutefois de placer sa confiance en son mandataire, il faut en même temps que cette confiance repose sur les forces d'intervention et de contrôle de l'Etat.

Tout en assurant la sauvegarde des intérêts généraux des avocats la nouvelle loi leur donne leur véritable place d'honneur en leur faisant endosser de nouvelles charges et responsabilités.

C'est en éliminant chez l'avocat le souci d'être un brasseur d'affaires dans la mesure du possible qu'on lui permettra de jouir d'une meilleure façon de la confiance du public.

La loi sur les avocats est comme l'a si bien défini l'honorable successeur de M. Saracioğlu, un cadeau précieux de ce dernier à la République.

Nous souhaitons le même résultat pour notre profession qui a besoin de faire montre d'une discipline identique pour les intérêts généraux.

Il est vrai que la nouvelle loi sur la presse y a mis une certaine discipline. Nous avons cependant encore besoin de connaître les affinités qu'a la carrière journalistique avec les intérêts généraux.

F. R. ATAY

# LA VIE LOCALE

LE VILAYET

## L'ŒUVRE DU Dr. LUTFI KIRDAR A MANISA

Le correspondant particulier de l'«Akşam» à Manisa fournit les renseignements suivants sur notre nouveau vali :

Le Dr. Lütfi Kirdar, qui vient d'être nommé vali d'Istanbul, est une personnalité de grande valeur. Pendant la durée très brève de son séjour à Manisa, en qualité de vali, la ville qui était brûlée, a vu asphalter ou paver ses rues, de bout en bout ; de grands immeubles se sont élevés, notamment celui de l'hôpital, celui du Halkevi, la bibliothèque publique, le siège du parti, un grand cinéma ; des jardins pour enfants ont été aménagés. En outre, toutes les chaussées du vilayet ont été réparées et des chaussées nouvelles ont été créées. La statue d'Atatürk, également a été érigée pendant la période du passage du Dr Kirdar au vilayet. Les «kazas» de la province ont été pourvus de nouveaux sièges du gouvernement et du parti, de Halkeverler, d'écoles, des ponts ont été construits sur les fleuves.

Le Dr Lütfi Kirdar avait eu le secret de gagner la sympathie de la jeunesse du vilayet, dont il s'était entouré. Grâce à lui, le Halkevi est devenu une source de culture et de travail. C'est lui qui a créé les sports de montagne, à Manisa ; il a assuré, en outre, le développement et le succès des autres sports. C'est toujours durant le gouvernement du Dr Lütfi Kirdar que la plaine du Gediz a été transformée en une zone pour la culture du coton. Il a créé des institutions pour l'amélioration de la culture du raisin et des tabacs. Ces divers projets dont l'application est à peine ébauchée, exigent d'ailleurs quelques années pour être pleinement réalisés, alors le vilayet de Manisa viendra en tête des provinces les plus riches et les prospères de Turquie.

Les habitants de Manisa sont très af-

fectés de voir s'en aller ce réalisateur énergique. La seule considération qui atténue leurs regrets c'est de le voir assumer une charge aussi importante que celle de vali de la plus grande ville de Turquie.

Le vice-président de la Municipalité de Manisa et diverses personnalités de la ville ont adressé au Président İnönü une dépêche dans laquelle ils font état des mérites du gouverneur M. Lütfi Kirdar, soulignent l'œuvre utile qu'il faite à Manisa et prient le Président de vouloir bien le maintenir dans cette ville étant donné qu'il est le plus qualifié pour poursuivre cette œuvre de restauration.

Dans sa réponse, Ismet İnönü remercie le vice-président de la Municipalité et les personnalités de cet intérêt et leur envoie ses vœux de bonheur en disant que l'œuvre de restauration de Manisa ne sera jamais oubliée.

## L'ENSEIGNEMENT

### VERS L'ABOLITION DU SYSTEME DU « DOUBLE ENSEIGNEMENT »

Par suite de l'insuffisance du nombre des écoles, eu égard à la population scolaire de notre ville, les classes sont dédoublées, depuis 1932-33, dans toutes les écoles primaires et dans une partie des écoles secondaires. C'est à dire qu'une partie des élèves fréquentent les cours le matin et l'autre partie l'après-midi. Les professeurs, qui sont évidemment les mêmes, doivent donc répéter chacune de leurs leçons. A un certain moment il y a eu des écoles où l'on a été obligé de tripler ce système.

La direction de l'Enseignement considérant les inconvénients multiples d'un tel régime, en raison de l'effort imposé au personnel enseignant et de la réduction des cours, a décidé d'abolir graduellement cette méthode et de revenir au système de l'enseignement normal. Au fur et à mesure que le nombre des écoles s'accroîtra, cette anomalie disparaîtra.

## La comédie aux cent actes divers...

### FLAGRANT DELIT

— Arrêtez-le ! ... Saisissez-le ! ... Des cris déchirants avaient réveillé, l'autre nuit les tranquilles habitants du quartier d'Ayas-paşa. Un homme fuyait comme un lièvre poursuivi par une meute, heurtant du pied le pavé inégal, trébuchant, mais courant toujours !

Derrière lui, le groupe des chasseurs, grossi par les «volontaires» surgis de chaque porte, s'accroissait.

— Qui était-ce, qu'avait-il fait ? Etait-ce un voleur ?

... On n'avait guère le temps de le demander. Il fallait appréhender d'abord le fugitif, on verrait bien ensuite. Quelqu'un se plaça en travers de la chaussée, décidé à barrer la route à l'inconnu. D'un coup d'épaule l'homme l'envoya rouler à terre, de toute la violence de la vitesse acquise. Mais la scène si brève qu'elle fut, avait permis d'identifier le héros de l'aventure. On avait reconnu à la lumière d'un réverbère le gardien d'un dépôt des environs.

Et les commentaires d'aller leur train : Son compte est bon ; il sera licencié ! Au lieu de garder l'immeuble qui lui était confié, où donc allait-il en courant ?...

Entretemps, l'homme avait regagné le dépôt en question. D'un geste fébrile, il avait ouvert la porte, il était entré, disparaissant au moment où le groupe hurlant et gesticulant de ses poursuivants surgissait au tournant de la rue Trop tard !

Des agents de police, des gardiens de nuit survinrent. La porte du hangar se rouvrit. Les représentants de l'ordre entamaient un interrogatoire serré...

Mais déjà un autre cortège arrivait. Un homme haut de taille, la figure barbare par une gigantesque paire de moustaches ouvrait la marche. Il se retournait de temps à autre pour invectiver une femme plutôt malingre, qui le suivait, la tête couverte d'un voile jeté à la hâte, les yeux brillants de fureur derrière une paire de lunettes.

— Vous ne pouvez rien me faire. Le temps est passé où l'on ameutait le quartier sous prétexte de défendre les mœurs. Et d'abord de quoi vous mêlez-vous ?

— De quoi je me mêle ? Non, mais l'entendez-vous ? Elle couvre d'opprobre mon frère, sous mon toit, et je le laisserai en paix consumer leur infamie elle et son godelureau ! Ceci est un flagrant délit, ma bonne. Et tous ces braves gens témoigneront contre toi au

tribunal. En attendant, tout ce joli monde se dirigeait vers le commissariat de police.

Un wattman, son service achevé, grimpaît la montée, portant un panier avec quelques denrées. La femme l'interpella :

— C'est votre femme qui m'a mis dans ce pétrin. Qu'avait-elle à me dénoncer ?

L'interpellé s'arrêta. Pris d'un accès de fureur soudaine, il répartit :

— Elle a bien fait, ma femme ! C'est une honnête fille, ma femme ! Tout le quartier était indigné de votre conduite...

Mais on était arrivé devant le poste de police où le commissaire de service eut quelque peine à démêler les faits au milieu de tout ce grabuge. Au démenteur, l'histoire était banale. Elle, la femme au voile et aux lunettes avait été surprise par son beau-frère en compagnie du gardien du dépôt. Le galant avait tenté de fuir.

L'histoire aura pour épilogue un procès en divorce.

Mais on s'est beaucoup divertie cette nuit-là, à Ayas-paşa, aux dépens des protagonistes de cette burlesque histoire.

## PENDRE ET SUSPENDRE

La femme Hatice s'était rendue, l'autre nuit, à Odemis, chez sa sœur Gülsün. La porte était entre baillée : Hatice entra. Horreur ! Dans la pénombre un corps se balança dans le vide. C'était celui de Gülsün, pendue haut et court.

Aux cris de Hatice, le gardien de nuit Fahri accourut. Sans perdre de temps, il trancha la corde. La femme respirait encore. On espère la sauver, mais elle n'avait pas encore repris connaissance au moment où l'aventure était signalée, par dépêche, aux journaux de notre ville.

En attendant, une enquête a été entamée.

Gülsün avait une fille, une robuste paysanne de 15 ans, précocement mûrie au grand soleil d'Anatolie. L'adolescente avait été enlevée par un certain Cemal. Gülsün avait introduit des poursuites judiciaires contre le ravisseur. Celui-ci avait-il voulu se venger par un moyen barbare de celle qui ne voulait pas être sa belle-mère ? Avant-il pensé que le moyen le meilleur d'obtenir la suspension des poursuites à son égard était de... pendre celle qui les avait entamées ? On ne tardera pas à être fixé sur ce point.

# Presse étrangère

## De la Tchecoslovaquie à l'Europe

Sous ce titre, M. Virginio Gayda écrit dans le «Giornale d'Italia» du 1 décembre :

A juste titre, le discours du ministre des affaires étrangères le comte Galeazzo Ciano était vivement attendu dans toutes les capitales européennes. Ce discours est, en effet, la première manifestation publique de la politique étrangère italienne après la réunion de Munich où Mussolini, par sa présence et par ses propositions a sauvé avec Hitler la paix de l'Europe et où pour la première fois, l'axe Londres-Paris s'est rencontré et s'est concilié avec l'axe Rome-Berlin, en un tournant essentiel de l'histoire politique de l'Europe.

Le discours du ministre Ciano, ample, substantiel, transparent dans les informations et les directives, comme aussi dans le langage, fournit à l'Europe la première histoire diplomatique, complète, circonstanciée et authentique des événements de Munich et ceux de Vienne, qui ont suivi au cours desquels, par les décisions des ministres des affaires étrangères italien et allemand, le conflit entre la Tchecoslovaquie et la Hongrie a été arbitré. La connaissance intégrale de cette histoire est nécessaire à l'Europe pour trois raisons différentes : pour estimer à leur juste valeur les faits qui se sont déroulés ; pour éclairer définitivement certains points essentiels, sur lesquels se sont largement exercées les polémiques antifascistes et l'agitation des partis du désordre ; pour la démarcation précise de la route sur laquelle doit s'engager la véritable œuvre de la paix et de la collaboration internationale.

Du discours de Ciano émergent donc certaines vérités substantielles. La veille de la réunion de Munich fut aussi une veille d'armes, la veille d'une guerre européenne dont tous les gouvernements européens furent également conscients par suite de l'évidente fatalité de sa trajectoire. Durant cette veille l'Italie, serena, décidée et forte, a marché dans le silence, avec une discipline parfaite, avec unité d'esprit depuis la Cour et le Gouvernement jusqu'à la masse des citoyens ; a pourvu à tous les préparatifs nécessaires pour affronter immédiatement toute éventualité extrême. L'appel de Chamberlain, inspiré par le gouvernement français a pu pousser Mussolini à l'extrême tentative de paix qui fut réalisée à Munich par la rencontre que l'on sait des quatre premiers ministres et de leurs ministres des affaires étrangères — c'est-à-dire grâce à cette méthode des contacts directs et concrets qui a toujours été soutenue par la politique étrangère italienne de l'ère fasciste. Lors de cette rencontre Mussolini, ayant à ses côtés le Comte Ciano, actif dans la documentation diplomatique a apporté, de sa propre initiative, les bases de la conciliation qui ont été consacrées par les accords entre l'Allemagne et la Tchecoslovaquie et par le principe des accords entre la Tchecoslovaquie et la Pologne, réalisés ensuite directement et entre la Tchecoslovaquie et la Hongrie, réalisés par l'arbitrage de Vienne. La paix de l'Europe sauvée ainsi, contre l'opposition de la vieille mentalité attachée étroitement au système de Versailles et contre l'agitation insidieuse et menaçante des partis de guerre à fond magonique et communiste. Le système de Versailles fut brisé par la base. Pour la première fois la politique révisionniste fut appliquée et réalisée au centre de l'Europe avec des méthodes pacifiques et des fonctions territoriales. Dans cette œuvre de réparation et de construction, l'axe Rome - Berlin a fonctionné dans l'incertitude de son esprit et la réalité de son action résolutive, sans déviation ni incertitudes.

Munich a été la solution heureuse d'une crise violente et dangereuse d'origine régionale. Il y a lieu de se demander si Munich pourra marquer aussi le début de la solution de cette crise qui s'appelle

l'effort en vue de la reconstruction de l'Europe qui suppose — comme nous l'avons écrit hier — la pacification définitive des rapports internationaux avec la réparation de beaucoup d'injustices qui subsistent et avec la reconnaissance franche et réelle de la véritable parité des droits et des positions entre toutes les nations.

L'axe Rome-Berlin repose aussi sur ce principe de reconstruction. Sa rencontre à Munich avec l'axe Londres-Paris a inspiré beaucoup d'espérances qui sont révélées, en partie déjà, des déceptions. Mais l'Italie, quoique prête comme l'Allemagne à toutes les épreuves, ne veut pas encore désespérer. L'entrée en vigueur des accords italo-britanniques devrait élargir la superficie des volontés et des réalisations de la paix et de la politique de collaboration. On en attend autant de la prochaine déclaration de bon voisinage franco-allemande. Toutefois ces actes et ces tendances doivent converger et se réunir en un plan plus général dans lequel puissent vraiment être satisfaits moyennant des prestations réciproques — dussent-elles coûter aussi quelque sacrifice — les intérêts et les droits de toutes les nations. Et maintenant, il convient de fixer bien clairement que l'Allemagne ne peut se considérer aujourd'hui complètement satisfaite et que l'Italie a encore à faire valoir d'importants droits et intérêts en rapport avec ses capacités qu'elle a démontrées et avec ses besoins comme aussi en rapport aux imprescriptibles principes de la justice et de l'équilibre des forces et des possibilités. Le ministre Galeazzo Ciano, à la fin de son discours a consacré à ce problème général des maux ouverts, quelques phrases peu nombreuses mais expressives qui suffisent pour poser devant la conscience des peuples et la responsabilité des gouvernements l'orientation inflexible de la politique étrangère italienne.

La situation européenne créée par Munich doit donc être considérée comme étant non pas statique mais dynamique. Ce dynamisme dérive de l'essence vive et puissante des jeunes nations, qui sont loin encore de l'équilibre nécessaire des droits comme aussi du mouvement irrénérable de l'histoire.

Les ovations qui ont interrompu le discours du comte Galeazzo Ciano et en ont couronné la splendide fin sont la documentation de ce que ces directives de la politique étrangère italienne, sont une partie vive de la conscience, de la fierté et de la volonté de l'Italie.

## M. CELAL BAYAR S'ENTRETIENT AVEC M. USTUNDAĞ

Le président du Conseil, qui est arrivé hier en notre ville, a reçu, au Péra-Palace, M. Muhiddin Ustundağ avec lequel il a eu un entretien prolongé.

## LA MUNICIPALITE

### LE PRIX DES COMBUSTIBLES

Si, des mauvais temps précoces, à l'entrée de l'hiver, avaient entravé le transport en notre ville du bois et du charbon chargés par les allées, dans les petits ports voisins de la Thrace et de l'Anatolie, la clémence de la température, durant les quinze derniers jours, a permis de compenser largement ce mauvais début. Mahonnes et motor-boats ont apporté beaucoup de combustible et l'on a pu constituer des stocks très supérieurs à tous ceux des années précédentes.

Les prix n'ont pas haussé outre mesure. Le meilleur bois de chêne se vend à 4 Ltq. le «geki», débité en bûches et livré à domicile. Le bois de qualité un peu inférieur est à 350-370 ptrs. ou 320-340 ptrs, suivant la catégorie. Le charbon de Roumélie est à 4 et 4,5 ptrs celui de Bulgarie, à 5 ptrs.

Les stocks de coke et d'antracite sont aussi très abondants. Les prix sont identiques à ceux de l'année dernière.



— Le sol est très riche, chez nous, à Zonguldak ; à chaque coup de pioche, vous êtes sûr de trouver du charbon.  
— C'est bien mieux chez nous, à Istanbul ; à chaque coup de pioche, vous rencontrez l'électricité, la terkos, le gaz d'éclairage, le téléphone ! ...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

CONTE DU « BEYOGLU »

# Le voyage de noces

par FIRVEVS SEHSUVAROGLU

Les préparatifs de mariage, les questions interminables de ses camarades d'école, les félicitations, les préparatifs en vue du voyage, la tristesse à l'idée de se séparer des siens, la douce émotion devant la vie nouvelle qui s'ouvrait devant elle avaient fatigué Ayten à tel point, que dès que le train eut quitté la gare, avant même que son jeune époux ait fini d'installer les valises, elle s'était jetée dans son lit étroit et n'avait pas tardé à dormir d'un profond sommeil.

Ayten était une jolie fille. Tandis qu'il admirait les longs cils, la jolie bouche savamment peinte et légèrement entrouverte de sa jeune femme dans son sommeil, ses cheveux blonds tout bouclés, Kenan se rendait compte qu'il l'aimait de toutes ses forces. Il ne pouvait quand même l'admirer de longues heures. Sa solennité commençait à lui peser, et il fit appel à tout pour éviter l'ennui : il lut les journaux regarda par la fenêtre, fuma un grand nombre de cigarettes. Tout ceci l'avança d'une heure à peine. L'ennui l'envahit à tel point qu'il sortit dans le couloir.

Kenan alluma une cigarette et se mit à regarder par la fenêtre. Il songeait : Ayten était une jolie fille ayant reçu, une bonne éducation et une sérieuse instruction, riche par dessus le marché. Comme ils s'étaient mariés par amour, ils allaient former sans aucun doute, un couple modèle. En dehors de l'affection qu'il éprouvait pour elle, il lui était attaché jusqu'à la fin de sa vie par les liens de la reconnaissance, pour l'avoir entraîné sans heurts hors d'un nombre incalculable de folles aventures. Tandis qu'il réfléchissait à cette reconnaissance éternelle qu'il devait à sa femme une dame s'approcha de lui et montrant la cigarette qu'il avait à la bouche lui dit :

— Puis-je vous demander du feu ? Je n'ai plus d'allumettes.

— Avec plaisir, Madame.

— Merci.

Quoique parlant un français impeccable, l'inconnue dont la prononciation dénotait un étranger avait des cheveux ondulés d'un noir profond, aux reflets brillants, un visage ovale, des yeux bleus foncés des lèvres charnues, d'un rouge sanglant. Kenan était saisi ; l'inconnue cherchait les moyens de lien conversation.

— Le voyage est très ennuyeux pour les solitaires. L'êtes-vous aussi ? demanda-t-elle.

Avant de répondre, Kenan se retournant jeta un coup d'oeil vers son compartiment. La jeune femme qui était intelligente comprit immédiatement qu'il n'était pas seul.

— Vous n'êtes pas seul. Irez-vous loin ?

— Notre voyage durera environ un mois. Nous nous arrêterons dans plusieurs villes d'Europe que je désire faire connaître à ma femme.

— Vous êtes très jeune et devez être nouveau marié. Vous devez certainement être en voyage de noces.

Cette personne débordante de gaieté qui parlait un langage extrêmement vivant et imagé parvint sans livrer une parcelle de sa personnalité à faire discourir Kenan comme un pinson. A un certain moment, impressionné par sa beauté, Kenan alla jusqu'à inviter à déjeuner cette personne dont il ne connaissait pas même le nom. Elle, contente et victorieuse lui dit avec un regard plein de signification :

— Et votre femme, votre femme que vous dites très jeune, que dira-t-elle ?

— Oui, vous avez raison. Mais quel mal y a-t-il à ce que nous déjeunions tous les trois ensemble ?

— Je suis très heureuse d'avoir fait votre connaissance et vous remercie de votre invitation. Seulement permettez-moi de laisser les nouveaux mariés en tête à tête, car j'ai peur de faire de la peine à votre jeune femme. Je crains qu'elle ne voit et avec raison, d'un mauvais oeil notre amitié. D'ailleurs je trouve qu'il ne serait pas convenable d'aller si loin.

Kenan, encouragé par le rire provocant de son interlocutrice insinua :

— Attendez ; cherchons dans ce cas une forme plus logique. Nous aurons été collègues autrefois avec vous, et nous nous serions rencontrés par hasard au train. Vous avez bien compris, n'est-ce pas ? A une heure, au wagon restaurant.

Il retourna affairé, dans son compartiment. Ayten dormait toujours. Si elle avait été éveillée, elle aurait immédiatement compris à son air égaré, de quoi il s'agissait. Mais comme tout homme Kenan trouvait que c'était lui qui avait raison et se disait :

— Au fond, ce n'est pas un crime ! Nous allons prendre notre repas tous ensemble, voilà tout. Juste à ce moment là, il aperçut sa femme qui se réveillait en s'étirant et pour un instant renonçant à tout, il chercha les moyens de ne pas aller au wagon-restaurant.

Elle dit :

— Ah, comme j'ai bien dormi ! Je me sens tout à fait reposée. Voulez-vous s'il vous plaît, Kenan, me donner la bouteille d'eau de Cologne qui se trouve dans le petit nécessaire ? Et j'ai très faim. Il est près d'une heure. Voulez-vous que nous allions déjeuner ?

— Comme tu voudrais, Ayten. Puis il continua, soudain décidé :

— Ayten, si tu savais comme le hasard est parfois curieux ! Tout à l'heure, tandis que tu dormais, j'étais sorti dans le couloir pour prendre un peu d'air. J'ai rencontré une connaissance juste de-

vant notre compartiment. Une femme avec laquelle nous avons travaillé deux ans consécutifs dans la même société. Elle s'appelle... (au fait, il ne savait pas son nom ; pourquoi ne l'avait-il pas demandé. Il en inventa, un.) Elle s'appelle Gloria. Elle était autrefois, une jeune fille tout à fait ordinaire. Elle a dû probablement se marier avec un riche, car elle est très très élégante. Elle n'est pas jolie, mais convenable...

(Dieu qu'il pouvait facilement inventer les mensonges)... et comme elle désire faire ta connaissance, elle a proposé que nous déjeunions ensemble.

La curiosité, la colère, la révolte, l'orgueil et finalement la jalousie comprimèrent en un instant le coeur aimant de Ayten. D'une voix pleine d'inquiétude et de chagrin elle parvint à murmurer :

— Tu aurais mieux fait de ne pas accepter.

— Elle a beaucoup insisté...

Sur cette réponse, le joli visage de la jeune femme s'enlaça. Ses grands yeux se voilèrent, et cherchant à se dominer elle dit :

— Puisque tu as promis...

Une demi heure plus tard, Kenan présentait l'une à l'autre les deux femmes, dans le wagon-restaurant.

Ils parlèrent gaiement de choses et d'autres pendant un certain temps. Mais peu après, la série de questions de Ayten prirent l'étrangère au dépourvu. Avec l'attention d'un juge décidé à découvrir la vérité elle lui demanda quel poste elle occupait dans cette société, depuis combien de temps elle connaissait son mari, puisqu'elle travaillait depuis deux ans en Turquie comment se faisait-il qu'elle ne sache pas un mot de turc et soit entièrement étrangère à la ville, et encore un tas de questions de ce genre.

A mesure que l'étrangère bafouillait, Kenan n'avait plus la force d'ouvrir la bouche. Lorsque Ayten aperçut sur la carte de visite qui se trouvait sur le petit nécessaire qu'elle tenait soigneusement fermés des objets précieux, le nom d'Henriette, elle tourna vers son mari ses yeux pleins d'éclairs qui annonçaient une tempête.

Si les regards avaient eu le pouvoir d'anéantir un être, Kenan aurait été, en ce moment bien loin de ce monde.

Comme si la situation difficile dans laquelle s'enfonçait Kenan de plus en plus ne suffisait pas, un jeune homme blond, assis à la table voisine, ne détachait pas ses yeux d'Ayten. Et ce regard éfaçant tout le courroux de sa femme, ne laissait sur son visage, qu'un sourire agréable. A la fin, au moment où le jeune homme blond ayant terminé son repas quittait sa table, Ayten dit à son mari :

— Ce jeune homme habitait le même immeuble que nous, il a aussi une vieille maçon. J'ai été très grossière en ne le saluant même pas.

Laissant le fruit qu'elle tenait, elle se leva, et sans attendre la réponse de son mari, elle s'en alla en disant :

— J'irai bavarder un instant avec lui.

En retournant dans son compartiment, Kenan trouva sa femme très gaie. Ouïssant sa propre faute, il hurla de jalousie :

— Puis-je savoir qui est ce Monsieur ?

— Un ancien camarade, qui était en même temps notre locataire. Si tu savais les agréables parues de tennis que nous avons faites ensemble ! Et maintenant à sa voix une inflexion amoureuse, elle ajouta :

Il tenait beaucoup à se marier avec moi, mais tu sais que maman est un peu capricieuse ; elle a trouvé une foule de prétextes pour refuser sa demande. On s'étonne des coïncidences : mais c'est plutôt amusant que nous ayons rencontré en même temps des vieilles connaissances.

Grâce à eux, notre voyage de noces promet d'être très agréable. Nous allons rudement nous amuser tous les deux.

Elle continua tout en arrangeant devant le miroir les boucles qui descendaient sur son front :

— Tu verras, Kenan, comme mon ami est un gentil garçon gai et sympathique. Il vendra tout à l'heure et tu iras sa connaissance.

— Si tu crois que tu auras l'occasion de me faire faire sa connaissance, tu te trompes. Et puis, de quel droit une femme mariée peut-elle inviter un jeune homme ? Il t'aurait saluée dès qu'il t'avait aperçue. Tout ce que tu dis est mensonge ; avoue-le.

— Non c'est la vérité. Et puis veux-tu finir l'histoire de cette personne ? Si tu éprouves une envie irrésistible de la retrouver je ne tiens pas à t'en empêcher. D'ailleurs, mon ami sera là dans quelques minutes.

— Quel agréable voyage de noces ! Kenan n'avait plus rien à dire. Tandis qu'il regardait par la fenêtre les sourcils rapprochés, il entendit la voix de Ayten qui gémissait entre ses sanglots :

— Tu n'as même pas travaillé un jour avec elle dans la même société. C'est une femme que tu as connue autrefois, et le hasard vous a réunis à nouveau. Tu cherches à renouer les liens anciens. D'ailleurs, ne m'avais-tu pas dit, un jour, que le mariage représentait pour l'homme une chaîne très difficile à porter ? Tu te repens déjà de ton mariage. Séparons-nous je ne veux plus de toi.

L'homme fautif parla avec une douleur repentie :

— Ayten, mon petit, ne parle pas ainsi. Descendons si tu veux, à la première station. Très bien. Ferme vite les valises, dans ce cas.

Ils descendirent au premier arrêt. Le même soir, tandis qu'ils dansaient le tango dans un des bars de la ville, ils s'avouèrent leurs mensonges mutuels. Ayten tremblante de joie et d'orgueil parla la première :

— Que veux-tu, Kenan ? J'ai été obli-

# Vie économique et financière

## Le Marché d'Istanbul

**BLE**  
Ainsi que cela est arrivé sur tous les grands marchés internationaux, celui d'Istanbul est atteint également par la hausse. Cependant le mouvement n'a pas revêtu des dimensions bien importantes et la différence est d'ordre moyen.

Le blé de Polatli a gagné en l'espace de 15 jours 2,5 — 5 paras, passant de p. 6 à 6,25 — 6,5.

Blé tendre p. 5,12,5—5,20; 5,7,5—5,28; blé dur p. 4,35—5,5; 5—5,5.

La qualité dite «kizilca» est cotée actuellement à p. 5,10—5,23, contre 5,20—5,24 précédemment. C'est la seule qui soit en recul sur son prix du 14/11.

**SEIGLE ET MAIS**  
Le seigle a perdu près de 5 points. P. 4,2,5; 3,37,5 — 3,38.

Le maïs a suivi la courbe marquée par les prix du blé, tout comme cela s'est produit pour les qualités étrangères.

La marchandise blanche qui valait p. 3,30 le 14 novembre puis 3,37,5 vers la fin du mois écoulé est traitée à présent à p. 4. La hausse est beaucoup plus importante en ce qui concerne le maïs jaune.

P. 4,5; 4,5 — 4,20; 4,27,5 — 4,35.

**AVOINE**  
Le prix de l'avoine peut-être considéré, lui aussi, en hausse quoique on puisse remarquer en dernier lieu une contraction assez importante.

P. 3,28; 4,5; 3,35.

**ORGE**  
Marché également en hausse. L'orge fourragère est passée de p. 4,10—4,15 à 4,20 — 4,22,5.

L'orge de brasserie qui était traitée à p. 4—4,5 le 14 novembre, l'est à présent à p. 4,8,5 — 4,10.

**OPIUM**  
Marché inchangé.

Ince p. 428,30—540

Kaba » 230

**NOISETTES**  
On peut considérer le marché comme stable en ce qui concerne les qualités décortiquées.

Les noisettes avec coque ont perdu 3 piastres, passant de p. 36 à 33.

Iç tombul p. 73,10

» sivri » 72.—

Ces deux qualités, quoique ayant atteint un prix largement supérieur à celui de la période correspondante de l'année passée, ne présentent pas, ainsi que nous l'avions déjà dit, une tenue aussi satisfaisante que celle que l'on était en droit d'escompter.

**MOHAIR**  
On observe certaines fluctuations de prix au sujet des qualités supérieures.

Oğlak p. 140,20; 122,20 — 130; 135;

laines d'Erzurum à 53—54 p. Les ventes de la laine mohair ont aussi été actives durant les 15 derniers jours. L'Allemagne en a acheté une grande quantité. Il en est de même de l'Angleterre.

Les ventes ont été de 3000 balles durant les 15 derniers jours.

**UN NOUVEL ETABLISSEMENT SANITAIRE POUR INDIGENES A MAKALLE.**

Makalle, 3. — Depuis quelques jours on a ouvert à Makallé le nouveau dispensaire pour indigènes. Il comprend deux salles pour les visites médicales, des salles d'attente, magasins, bureaux pour les médecins, pharmacie, chambres pour les infirmiers, services, etc... Cet établissement, élevé en très peu de temps par la main-d'oeuvre nationale et indigène, est parfaitement aménagé pour une plus vaste activité sanitaire dans le centre important où convergent les populations du Haut-Enderta.

Le grand nombre d'enfants et de femmes de Makallé et des alentours qui ont afflué ces jours-ci à la nouvelle infirmerie, témoigne de l'accueil enthousiaste de la population à cette initiative bienfaisante du Gouvernement Italien.

**Fratelli Sperco**  
Tél 4 4 7 9 2

**Compagnie Royale Néerlandaise**

Départs pr

**Anvers Amsterdam Rotterdam Hamburg**

HERMES 6 8 Déc  
GANYMEDES 14 16 Nov

144.  
Ana mal p. 107,20 — 117,20; 112,20 — 115; 110 — 115.

Cengelli p. 110; 106,20.

Les autres qualités sont fermes. Le mohair dit «deri» à p. 77; celui «kaba» à p. 70 et celui «sari» à p. 85.

**LAINES ORDINAIRE**  
Le prix de la laine ordinaire provenant d'Anatolie s'est quelque peu redressé.

P. 49; 53,20 — 54,20.

La laine de Thrace a perdu 3 p. sur son prix du 14 novembre.

P. 64; 61.

**HUILES D'OLIVE**  
Les bonnes qualités sont en baisse, tandis que l'on observe une hausse très nette sur l'huile pour la fabrication du savon qui passe de p. 39,20 à 39,40.

L'huile extra a reculé de p. 45—46 à 44. Celle de table de première qualité cote à présent p. 42,20—43 contre p. 44—46 précédemment.

**BEURRES**  
Toutes les qualités de beurres anatoliens sont à la hausse, exception faite de celui d'Urfa I qui demeure stable au prix de p. 107,50.

P. 14/11 2/12

Urfa II 102 104

Birecik 98—102 102

Anteb 102 105

Mardin 98 100

Diyarbakir 85—90 90—95

Kars 85—90 94

Trabzon 82,50 85

La végétaline a gagné un point, passant de p. 49 à 50.

**CITRONS**  
Le marché marque une tendance plutôt baissière quoique dans une faible mesure

490 Italie Ltq. 6,50—6,75

360 » » 6,50—6,75

300 » » 7.—8.—

504 Trablus Ltqs. 8,50—8,70

420 » » 8,50.

**ŒUFS**  
La caisse de 1440 pièces (in) a gagné à nouveau 2 livres.

Ltqs. 25—26; 27—28.

**CIRE**  
Marché totalement ferme.

Mer Noire p. 74—75

Anatolie » 74—75

Blanche » 80—82

**PEAUX BRUTES**  
Le peaux brutes de chèvre sont à la hausse. La paire séchées et salées est passée de p. 170—175 à 180—200.

Fermes les peaux brutes de mouton, de chevreau et de bœuf.

Les peaux de buffle salées ont perdu 5 piastres.

P. 60—65; 55—60.

**LE DEVELOPPEMENT DES ECOLES EN ERYTHREE.**

Asmara, 3. — Le développement des écoles en Erythrée a été fort remarquable, particulièrement au cours des deux dernières années.

A la suite de l'accroissement de la population nationale et d'une plus grande affluence de la population indigène, le nombre des écoliers a augmenté considérablement, ce qui a rendu nécessaire la division de toutes les classes en sections, dont le nombre sera encore augmenté dans la nouvelle année scolaire.

Les écoles primaires, qui comptaient 1482 élèves nationaux et 4006 indigènes dans la colonie - et 1073 nationaux et 1118 indigènes à Asmara — augmenteront cette année de plus d'un tiers. Il faut aussi remarquer le développement des écoles pour indigènes, qui fonctionnent dans les centres principaux de l'intérieur.

Elles tendent à la préparation d'éléments adaptés aux emplois auprès de l'Administration, et aux fonctions d'instituteurs pour les indigènes. En effet, depuis les premiers mois de cette année, des instituteurs très jeunes prêtent leur service dans les écoles, en qualité d'assistants de l'instituteur national.

On a également pourvu à l'institution d'écoles nouvelles et au perfectionnement des écoles agricoles et des écoles d'arts et métiers qui contribuent efficacement à élever les populations.

Le problème de la préparation de la femme indigène a été résolu récemment, et les cours féminins d'Asmara, Abbi Addi, Adigrat, Adi Quala, Agordat, Haudien, Senefé, Zazegha et Ad Teclasan, où l'on ajoute à l'instruction primaire l'enseignement du chant choral, des règles du ménage, de l'hygiène, du lavage, repassage, etc... permettent d'envisager de bons résultats pour l'avenir.

**L'ACTIVITE DE LA CULTURE FASCISTE EN ERYTHREE.**

Asmara, 3. — Poursuivant son activité, l'Institut de Culture Fasciste a organisé un cycle de leçons et de conférences pour les Officiers du Commandement des Troupes du Gouvernement de l'Erythrée, et pour les officiers en congé, ainsi qu'une intéressante manifestation de culture musicale sur le « violon italien », avec le concours d'excellents violonistes.

**LES CONFERENCES A L'UNIVERSITE**

Le Prof. Dobresberger, professeur ordinaire de la Faculté d'Economie fera le jeudi 8 crt, à 16 h., dans la grande salle des cours de la Faculté de Droit une conférence sur :

Les sources principales de l'Economie privée

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

**Mouvement Maritime**

**ADRIATICA**  
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEVIZIA

**LIGNE-EXPRESS**

Départs pour

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Des Quais de Galata à 10 h. précises

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

CITTA' di BARI

Istanbul-PIRE 24 heures

Istanbul-NAPOLI 8 jours

Istanbul-MARSILYA 4 jours

**LIGNES COMMERCIALES**

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

FENICIA 1 Décembre

MERANO 15 Décembre à 17 heures

CAMPIDOGGLIO 29 Décembre

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

DIANA 8 Décembre à 17 heures

ABBAZIA 22 Décembre

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

ISEO 15 Décembre à 18 heures

ALBANO 1 Décembre à 18 heures

ABBAZIA 7 Décembre à 17 heures

Bourgaz, Varna, Constantza

ALBANO 3 Décembre à 17 heures

ABBAZIA 7 Décembre

Sulina, Galatz, Braïla

ABBAZIA 7 Décembre à 17 heures

CAMPIDOGGLIO 14 Décembre

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

**Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien**

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

**Agence Générale d'Istanbul**

Sarap İskelesi 15, 171 Mumbanc, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
" " " " W Lits " 44866

**L'ECRAN DE BEYOGLU**

**Vivero**

Vivre... C'est le titre d'une chanson. Et c'est en même temps la synthèse d'un fort beau film.

Vivre, pour un ténor de renommée mondiale, — pour le héros de l'action que Tito Schipa incarne avec tant d'aisance — c'est chanter ; chanter ses joies, ses espoirs et aussi ses douleurs. Effectivement, pendant deux heures nous sommes sous le charme ininterrompu d'un « commentaire sonore » discret et prenant où s'enchaînent, au gré de l'action, soit de grands airs d'opéra, soit encore de délicieux motifs créés spécialement pour cette bande, tel que celui qui lui donne son titre ou encore l'air langoureux et berceur de «TORNA PICCINA».

Vivre, c'est aimer, c'est souffrir, c'est pleurer. Et nous retrouvons tout cela dans le film réalisé par l'A. P. I.

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Italie-France

C'est aujourd'hui, qu'à Naples, se disputera pour la 17ème fois la rencontre internationale Italie-France, et à quelques heures de cette rencontre il est très intéressant de donner un regard aux matches précédents. Jusqu'en 1920 date des Jeux Olympiques d'Anvers, France et Italie s'arrachèrent, tour à tour, de belles victoires comme celle du 4 à 3 pour la France à Turin et celle du 9 à 4 pour l'Italie à Milan. Depuis lors la victoire ne sourit plus à l'équipe française qui dut s'incliner devant l'ascension continue du foot-ball italien.

- 1921 Italie bat France (Marseille) 2-1
1925 » » (Turin) 7-0
1927 Italie et France (Colombes) 3-3
1928 Italie bat France (Amsterdam) 4-3
1931 Italie bat France (Bologne) 5-0
1932 » » (Colombes) 2-1
1935 » » (Rome) 2-1
1937 Italie et France (Parc des princes) 0-0
1938 » » (Colombes) 3-1

Sur un total de 16 rencontres, les 10 furent remportées par l'Italie, 3 par la France et 3 furent nulles. Nous arrivons ainsi à celle d'aujourd'hui qui, vu le progrès du foot-ball français, apparaît énigmatique quant à son résultat: énigme d'autant plus admissible que la «Squadra azzurra» sera privée de «l'artisan de ses victoires» G. Meazza. Mais quoique ce vide doive nécessairement se faire sentir, nous ne pouvons exclure la possibilité d'une victoire italienne. Certes, l'attaque de l'équipe italienne sera privée de son «Balilla»; elle présentera un Piola qui pourrait-on dire ne sera pas pour la défense française «le fantôme à éloigner des buts» à la suite de sa blessure subie récemment à Londres. Néanmoins, les «azzurri» avec De Maria, Colaossi et Ferrari seront quand même menaçants.

Aucun doute ne peut subsister sur le parfait rendement d'Olivieri, Foni et Rava, qui furent la citadelle qui capitula si difficilement à Highbury devant les «canonniers» britanniques.

Si l'on était sûr de l'homogénéité des Français et si, à la ligne d'attaque, Ben Barek avait plus souvent joué avec Bourbotte derrière lui et Heisserer à sa gauche, on aurait pu prédire que l'Italie aura du fil à retordre aujourd'hui aux pieds du Vésuve.

Les «azzurri» sont réunis depuis une semaine à Florence sous l'œil attentif du sélectionneur unique V. Pozzo et durant ce temps ils ont fait de petits galops d'entraînements qui ont trouvé un Ferrari des grands jours.

Quant à Re Maria, espérons qu'il se tirera avec honneur de la lourde tâche qui lui incombera comme remplaçant de Meazza, d'autant plus que Meazza, lui-même, confiait récemment à un correspondant sportif qu'il voyait en lui un remplaçant acceptable aux côtés de Ferrari et de Piola.

La rencontre sera arbitrée par M. Langenus, de la Fédération Belge, et sera radiodiffusée par tous les postes italiens et français à 14 h. 30 (heure italienne soit 15 h. 30 d'Istanbul).

E. MICHELINI

Les parties de Berlin où il est interdit aux Juifs d'habiter

Berlin, 3 A.A.— Le préfet de police de Berlin prit une ordonnance entrant en vigueur le 6 décembre déclarant interdits aux juifs un certain nombre de lieux publics. Un certain nombre de rues, de places, de jardins publics et de batiments sont indiqués dans lesquels les juifs de nationalité allemande et les juifs sans nationalité ne pourront pas paraître. Sont considérés désormais comme interdits aux juifs tous les théâtres, les cinémas, les salles de concert, les musées, le Deutschiandhalle, le Sportpalast, le Grand Stade du Reich tous les terrains de sports et tous les établissements de bains publics et privés et, en outre, la Wilhelmstrasse, la Leibzigstrasse, jusqu'à Unter den Linden, y compris la place où se trouve le monuments aux morts de guerre. Ils ne pourront s'y rendre ni à pied ni en voiture. Dans le cas où les juifs habitent à l'intérieur des territoires considérés comme interdits aux juifs, ils devront se munir d'une autorisation spéciale de la police.

Par la suite l'interdiction sera étendue pour les juifs au Kurfurstendamm, Friedrichstrasse, Unter den Linden et aux autres rues principales. Certaines rues du centre et du nord de Berlin où habitent depuis longtemps de très nombreux juifs ne seront pas considérées comme interdites aux juifs et pourront ainsi constituer des districts habités en majeure partie par les juifs.

LES SANCTIONS

Le texte de l'ordonnance interdisant aux juifs de paraître dans un grand nombre de lieux publics prévoit une amende de 150 marks au maximum ou un emprisonnement jusqu'à 6 semaines pour les contrevenants.

Suivant les déclarations du préfet de police, les juifs doivent s'attendre à ce qu'ils n'aient plus à l'avenir le droit de fréquenter que les restaurants purement juifs.

L'INTERDICTION DE CONDUIRE DES AUTOS

M. Himmler, chef des S. S. et de la police allemande a publié aujourd'hui une ordonnance provisoire policière concernant l'abolition pour les juifs des permis de conduire et des papiers d'autorisation pour automobiles.

L'ordonnance dit notamment: Le vil attentat du juif Grynspan qui a atteint le peuple allemand entier, démontre que les juifs ne sont pas capables et ne sont pas aptes à conduire et à posséder des automobiles. Sous la réserve d'une modification éventuelle, tous les juifs ressortissants allemands et habitant l'Allemagne ne seront plus autorisés à conduire une automobile. Le permis de conduire leur automobile sera retiré. Il sera également interdit aux juifs ressortissants allemands et habitant l'Allemagne d'entretenir des automobiles et des motocyclettes. Une nouvelle ordonnance sera réservée aux camions-automobiles. Les juifs ressortissants allemands et habitant l'Allemagne devront remettre immédiatement, au plus tard le 31 décembre 1938 aux autorités compétentes leur permis de toutes classes ainsi que les papiers d'autorisation pour automobiles et motocyclettes.

NEVROZIN
Acte fin immédiatement à toutes nos douleurs, fatigués, névralgies
Maux de tête, de dents, rhume, grippe, rhumatisme
au besoin, on peut prendre 5 cachets, par jour

La nouvelle politique de la Tchécoslovaquie

Prague, 3. — (A. A.) — Le président de la république Dr. Hacha déclara à un représentant du D. N. E. que la politique extérieure de la Tchécoslovaquie poursuivra fidèlement le cours pris dans les semaines dernières.

— Nous sommes conscients, dit Dr. Hacha, de notre situation et nous devons établir le plus tôt possible des relations amicales avec nos voisins, surtout avec la grande Allemagne. Nous menerons une politique franche et loyale. La collaboration culturelle avec l'Italie se développe et les relations économiques suivront le même cours. Depuis le temps de la formation des premières légions tchèques en Italie, la nation tchécoslovaque éprouve pour l'Italie un respect sincère et une profonde admiration.

Nous avons encore le désir d'entretenir les meilleures relations avec les grandes puissances de l'Occident. Les relations entre l'Etat et le groupe ethnique allem. se conformeront en principe à la politique extérieure. Nous désirons que les souvenirs du passé s'effacent. Le règlement de la situation du groupe ethnique hongrois dépendra de la façon avec laquelle se développera la position des Slovaques en Hongrie. L'évolution culturelle des Tchèques est indubitablement influencée par la culture allemande. Il va sans dire que l'on pour-

Radioitalienne

Aujourd'hui, 4 décembre, le soprano Yolanda di Maria Petris, le mezzo-soprano Katia Mitovska et la pianiste Cesarina Buenerba exécuteront:

- Toschi — Je veux t'aimer;
Fehmi—Günbatti sular karardi gönüllünde;
Toschi — Ninna Nanna
Necip Celâl — Yillar
Rossini — Barcarolle;
Le jeudi, 8 décembre, le Mo Bizzelli interprétera un concert du musique turque pour piano.

SIR KINGSLEY WOOD DE RETOUR A CROYDON

Londres, 4 (A. A.) — Sir Kingsley Wood, provenant de Paris est arrivé à la fin de l'après-midi d'hier à Croydon. Il avait assisté avant son départ à Villacoublay, à la présentation d'une série de nouveaux appareils, notamment du Morane 406 et du Morane 430, du Bloch 151, du Potez, 630, du Bréguet 690, du Farman 223. Un autogyre a été également présenté.

Sir Kingsley Wood a déclaré être très intéressé par tout ce qu'il a vu en France et qu'il remercie M. Guy. La Chambre pour le programme très instructif et très intéressant qu'il a préparé à son intention.

Il comptera à l'avenir également avec une collaboration culturelle.

Belles DENTS...
Radylin
Il ne tient qu'à vous d'en avoir d'une blancheur aussi éclatante...
L'emploi de
RADYOLIN
Belles dents
par RADYOLIN

Appartement meuble
LOUER pour quelques mois
situé à Ayaz Pacha, près du Parc
Hôtel, vue splendide sur la mer
avec bain et toilette.
Ecrire Boite Postale 2276 ou
téléphoner 44690

L'INSTRUCTION TECHNIQUE DU PAYSAN ITALIEN

Rome, 3 — La confédération fasciste des travailleurs de l'agriculture, dans le but de donner le plus grand essor à la préparation technique du paysan, vient d'organiser 50.515 cours professionnels qui seront tenus durant la 17e année de l'ère fasciste. Ces cours se développeront suivant les lignes directives des plans autarciques.

LA DEFENSE DE LA SUEDE

Stockholm, 3 — Le général Okerman, engageant le gouvernement à améliorer l'organisation de la défense de la Suède surtout en ce que concerne la marine, déclara que durant les journées de crise en septembre dernier, les navires soviétiques arrivèrent jusqu'aux environs du port finlandais de Hangö prêts à bloquer la région, afin d'empêcher le transport du minerai de fer de la Laponie suédoise nécessaire à l'industrie de guerre du Reich.

LA BOURSE

Ankara 3 Décembre 1938
(Cours informatifs)

Table with 2 columns: Act. Tabacs Turcs, Banque d'Affaires au porteur, etc. and values in Ltq.

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, and values for various cities like Londres, New-York, Paris, etc.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 4 columns: Tu que, étranger, Ltqs, and values for 1 an, 6 mois, 3 mois.

Sanlı: G. PRİMİ
Umumi Neşriyat Müdürlü:
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basımevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, İstanbul



Les grèves en France: Les grévistes arrêtés dans le «panier à salades».—En bas: Les dégâts aux usines Renault. — L'apposition des scellés.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 47

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

— Tu dormais si bien ! c'eût été un vrai péché de te tirer du sommeil !

— Possible ! mais en attendant j'ai manqué mon rendez-vous avec Sophie. Et puis je suis sûr que tu as fait exprès de me laisser dormir... pour me désobéir, et pour jouer un mauvais tour à ma fiancée...

Cette fois elle sourit :

— Si tu sais la vérité avant que je la dise, répondit-elle avec une calme impudence, pourquoi me la demandes-tu ?

Elle parlait très bas, en détournant la tête. Il insista :

— Pourquoi as-tu fait cela ? Je t'ai pourtant répété cent fois qu'aussi longtemps que je resterai fiancé je voulais sauver au moins les apparences.

— Tu as peur que ton mariage ne soit dans le lac ? Ne crains rien, mon cher Pietro. Sophie t'épousera quand même.

Pietro était souverainement agacé par ce mépris qui devenait toujours dans les paroles de sa maîtresse.

— Naturellement tu es persuadée que

je ne pense qu'à mon propre intérêt ? Eh bien tu te trompes. Dans le cas présent, il ne s'agit pas de mon mariage qui peut aller au diable, mais de Sophie envers laquelle je suis obligé à une certaine délicatesse. Je la trompe, c'est entendu, mais tant que nous serons fiancés je ne veux pas qu'elle puisse avoir à se plaindre de moi.

André se mit à rire :

— Une délicatesse qui doit te rapporter gros, dit-elle lentement en le considérant avec une curiosité réfléchie et satisfait.

Au fond sais-tu ce que tu es ? Un hypocrite et un mauvais comédien. Au moins mauvais pour moi, puisque tu n'arrives jamais à me donner le change.

— En somme tu ne me crois pas ?

— Comment veux-tu que je te croie ? Quelle prétention ! Tu voudrais à la fois faire tes affaires et qu'on te prenne pour un saint...

Un moment, Pietro laissa errer ses yeux sur le fleuve. Il voyait d'abord la mas-

se d'eau gonflée et luisante qui s'écoulait paresseusement, puis la rive d'en face, toute en trous et en bosses, sablonneuse et souillée d'immondices, où croissait une pâle mauveuse herbe, enfin le triste mur de pierres grises avec ses colonnes noires d'humidité. Il secouait la tête, plein d'amertume : tout avait été vain ; son amour, loin d'améliorer Andréa, n'avait fait que la renforcer dans ses abominables convictions. Mais comme il était convaincu, lui, d'être le seul qui connût à fond cette pauvre fille et sut réellement ce dont elle avait besoin, il jugea devoir tenter un dernier effort pour lui faire entendre raison.

— Mais ne comprends-tu pas, dit-il, que cette manière de penser est vulgaire et fautive ? Et qu'à la longue elle te mènera à la ruine ?

— A la ruine ? — répéta-t-elle avec une ironie désespérante en le regardant de biais par-dessus son col de fourrure. — Eh bien ! mon Dieu...

Il y avait tant d'amertume dans sa voix que Pietro ne put s'empêcher d'être ému :

— Mais Andréa, pourquoi ne me crois-tu pas ? Tu sais pourtant que je suis seul à te connaître, à savoir ce qu'il te faut...

— Et selon toi, qu'est-ce qu'il me faudrait ?

— Changer toutes tes idées, changer ta vie. Croire en moi et en toi-même...

Il la vit secouer la tête.

— Tu te trompes et tu ne me crois

pas du tout dit-elle doucement. Ce qu'il m'aurait fallu c'eût été au contraire d'épouser Matteo, d'être très riche et de ne dépendre que de moi-même. Je n'ai pas réussi et c'est pourquoi je n'ai plus confiance en moi, ou du moins en la possibilité pour moi d'obtenir ce genre de choses. Mais en ce qui te concerne tu as tort de te lamenter : j'ai une confiance absolue en tes capacités...

— Tu vois ?... s'écria Pietro plein d'espoir. Alors pourquoi ne veux-tu pas m'écouter ?

— Oui, continua-t-elle sans paraître avoir entendu, je suis persuadée que tes méthodes sont bien plus efficaces que les miennes et que tu sauras tromper ton monde toute ta vie. Sophie, Matteo, moi-même, tu nous auras tous. Et tu arriveras où tu voudras. Là, es-tu content ?

Un ressentiment froid et lucide s'empara de Pietro. Il assura d'un coup d'oeil rapide à droite et à gauche que le quai était désert, puis, se retournant vers la femme :

— Alors tu me crois par force... et, la saisissant par un bras, il l'obligea à se redresser et à lui faire face.

— Que veux-tu dire ?

— Tout simplement ceci !

Non sans une forte répugnance, car c'était la première fois de sa vie qu'il lui arrivait de battre une femme, Pietro leva la main et gifla Andréa le plus fort qu'il put. Il lui sembla étrange et en même temps douloureux de frapper avec violence cette joue douce et parfumée que

tant de fois il avait pris plaisir à caresser tendrement. Andréa pâlit, puis rougit, les yeux agrandis de stupeur.

— Maintenant tu me croiras ? dit-il d'une voix basse et haletante en approchant son visage de celui de la femme.

Tu me croiras, oui ou non ? Il eut l'impression que tout en reculant légèrement elle faisait non de la tête. Non ? Alors prends ça par-dessus le marché ! et avec un nouvel et pénible effort il la frappa sur l'autre joue.

Cette deuxième gifle parut produire sur Andréa beaucoup moins d'effet que la première. Tout expression d'étonnement et d'horreur avait disparu de ce visage bizarrement rougi par les coups ; et elle regardait Pietro avec une dignité triste et résolu.

— Je te hais, dit-elle simplement, les dents serrées.

Sur quoi elle lui tourna le dos sans hâte, sûre de n'être ni retenue ni poursuivie, et se dirigea vers sa maison. Pietro resta figé sur place, le dos appuyé au parapet. Il voyait Andréa s'éloigner entre les platanes. Il aurait voulu lui faire un signe de la main, lui crier de s'arrêter, mais sa main demeura inerte et ses lèvres sans voix. Il la vit ainsi traverser la chaussée, ouvrir la grille du jardin et finalement disparaître.

Pietro resta un moment sans bouger, les mains dans les poches de son par-